CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

1ER TRIMESTRE 2026

Une conjoncture encore fragile malgré quelques signaux d'amélioration

L. Chrétien

L'économie calédonienne montre des signes d'amélioration progressive au début de l'année 2026, mais la reprise demeure fragile. La dynamique entrepreneuriale se redresse avec davantage de créations d'entreprises et un repli des cessations d'activité, traduisant une stabilisation du tissu économique. Cette amélioration reste toutefois inégale selon les secteurs, la construction et l'agriculture continuant de rencontrer des difficultés.

Sur le marché du travail, l'emploi salarié enregistre une très légère reprise au 1er trimestre 2026, principalement portée par le secteur public. Dans le secteur privé, l'emploi se stabilise après plusieurs trimestres de recul. Les créations d'emplois se concentrent dans les services, la santé humaine et l'action sociale, le commerce et la restauration, tandis que l'industrie extractive, l'enseignement et la construction continuent d'enregistrer des pertes. Dans ce contexte encore fragile, les dispositifs de maintien de l'emploi, prolongés jusqu'au 31 décembre 2026, contribuent à atténuer les effets de la conjoncture sur les salariés.

La situation des ménages reste quant à elle contrastée. Le ralentissement de l'inflation, en particulier sur les produits alimentaires, apporte un certain soulagement au pouvoir d'achat. Cependant, la hausse des prix de l'énergie et les difficultés financières persistantes des ménages continuent de peser sur la consommation. Malgré ce contexte, quelques indicateurs, comme la progression des ventes de véhicules, des départs en voyage et des transactions immobilières laissent entrevoir un regain de confiance encore modéré.

L'activité des principaux secteurs économiques confirme ce caractère hétérogène de la reprise. Le nickel montre des signes de redressement, bien que toujours confronté à des enjeux structurels, alors que le tourisme et le BTP demeurent en difficulté, pénalisés respectivement par un recul de la fréquentation et par la faiblesse de la demande.

Dans l'ensemble, les indicateurs économiques suggèrent une sortie progressive de la phase la plus dégradée de la crise, sans pour autant confirmer une reprise solide et généralisée. Les prochains trimestres seront déterminants pour confirmer cette amélioration.

Chiffres clés

77 640

Salariés (T1 2026 - données provisoires)

+0,3 % par rapport à l'année précédente

1 132

Créations d'entreprises dites "productives" (T1 2026)

+5 % par rapport à l'année précédente

34,9 Mds XPF

Exportations (T1 2026)

+21,2 % par rapport à l'année précédente

-0,5 %

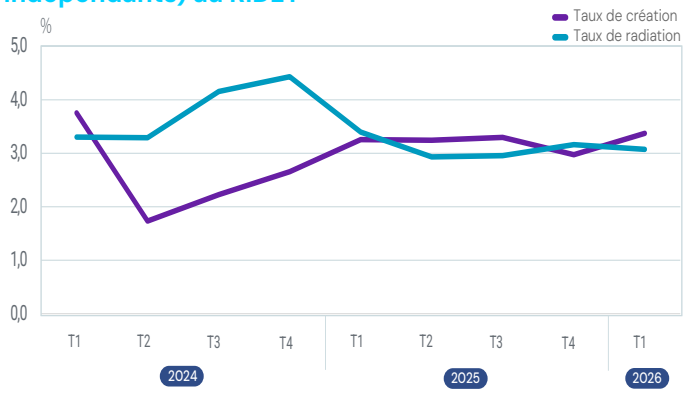
Inflation (mars 2026)

-0,3 point par rapport à l'année précédente

Un tissu économique en reprise progressive

Le taux de création d'entreprises enregistre une légère progression par rapport au 1er trimestre 2025, traduisant un redressement progressif de la dynamique entrepreneuriale. Dans le même temps, la baisse des radiations contribue à stabiliser le tissu économique local. Dans cette publication, les entreprises désignent les unités légales inscrites au RIDET et exerçant, ou destinées à exercer, une activité économique de production de biens ou de services. Elles incluent les travailleurs indépendants, couramment désignés comme "patentés".

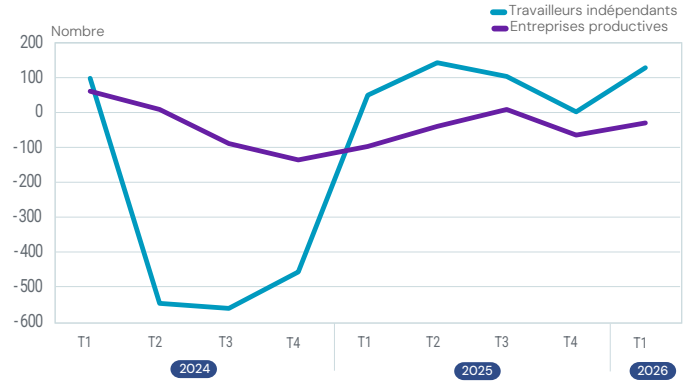
Évolution du taux de création et du taux de radiation des entreprises "productives" (dont travailleurs indépendants) au RIDET



Sources : Isee - Ridet

Le nombre de créations redevient supérieur au nombre de fermetures, avec 99 entreprises productives supplémentaires au 1er trimestre 2026. C'est un retournement notable, car un an plus tôt, le bilan était encore négatif, avec 47 entreprises perdues.

Évolution du solde net des créations d'entreprises au Ridet



Sources : Isee - Ridet

Toutefois, cette reprise reste fragile et contrastée. En effet, on dénombre 129 travailleurs indépendants en plus, mais 30 sociétés commerciales de moins. De même, alors que certains secteurs, tels que les services, l'industrie manufacturière, le commerce ou la santé, affichent un solde net positif, d'autres, en particulier la construction et l'agriculture, continuent de faire face des difficultés. La dynamique globale demeure donc modérée et devra se confirmer dans les prochains trimestres.

Un marché de l'emploi toujours sous tension

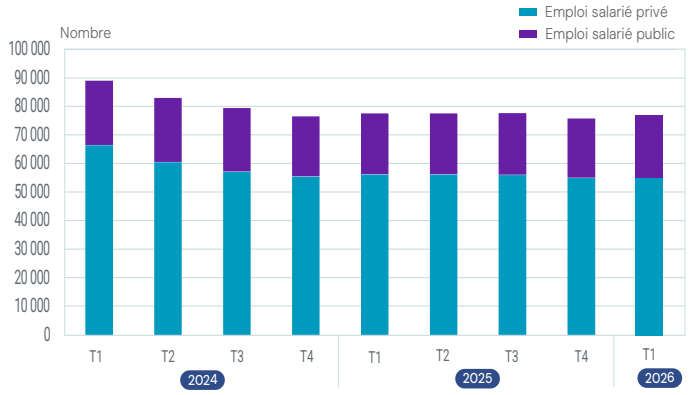
Au 1er trimestre 2026, le marché du travail reste peu dynamique. Sur un an, le nombre d'employeurs recule légèrement (-0,7 %) tandis que l'emploi salarié progresse modestement (+0,3 %), pour atteindre 56 140 salariés dans le secteur privé et 21 500 dans le secteur public (données provisoires).

Évolution du nombre d'employeurs dans le secteur privé

Sources : Cafat - Isee - Données disponibles au 07/08/2026

Après plusieurs trimestres consécutifs de destructions d'emplois entre le 1er trimestre 2024 et le 1er trimestre 2025, avec jusqu'à 11 900 emplois perdus au plus fort de la crise, l'emploi retrouve une légère dynamique positive. Au 1er trimestre 2026, 210 emplois sont ainsi créés sur un an.

Évolution du nombre de salariés

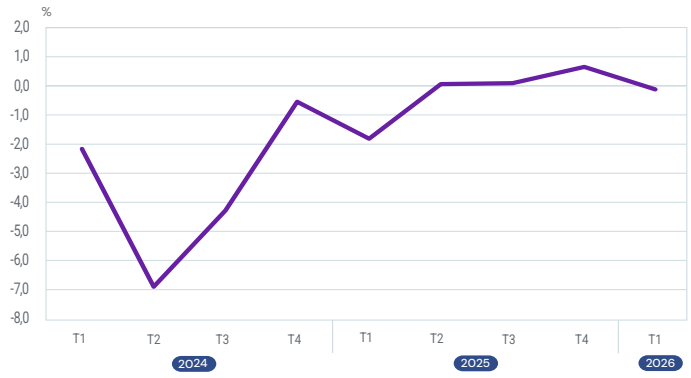


Sources : Cafat - Isee - Données disponibles au 07/08/2026

La situation demeure fragile dans le secteur privé, même si le recul de l'emploi observé depuis le 2e trimestre 2024 tend désormais à se stabiliser. Certains secteurs créent des emplois : les activités de santé humaine et d'action sociale, certains services, notamment les agences de travail temporaire, ainsi que le commerce et la restauration. À l'inverse, l'industrie extractive, l'enseignement et la construction continuent de perdre des emplois.

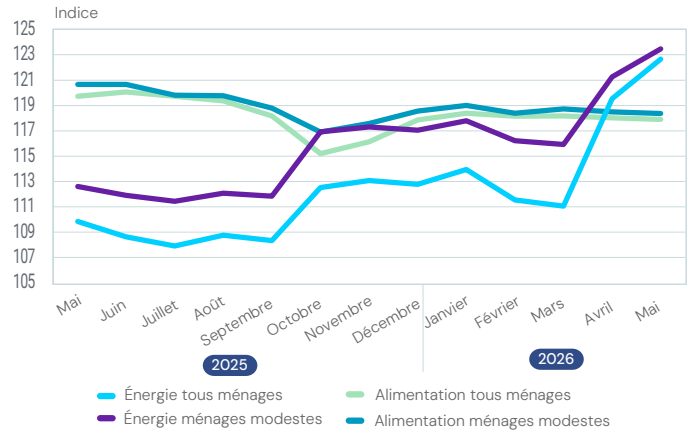
Corrigé des variations saisonnières (CVS), c'est-à-dire hors effets récurrents liés au calendrier, l'emploi reste volatil depuis le 1er trimestre 2025, alternant phases de progression et de repli. Au 1er trimestre 2026, il s'inscrit en baisse de 0,2 %.

Évolution trimestrielle de l'emploi salarié corrigée des variations saisonnières (*cvs)



Sources : Cafat - Isee - Données disponibles au 07/08/2026

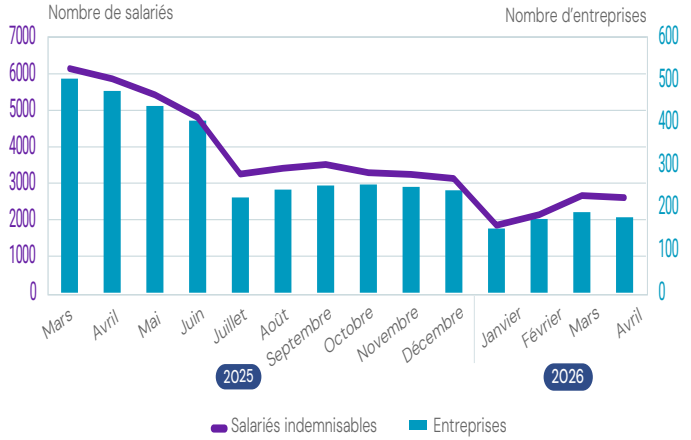
Évolution de l'indice des prix de l'alimentation et de l'énergie selon le type de ménage



Sources : Isee - Base 100 décembre 2021

Dans ce contexte de fragilité du tissu économique à générer des emplois, les dispositifs de soutien jouent un rôle d'amortisseur essentiel. Ils contribuent à préserver les postes existants et à limiter les ruptures de contrats. Au début de l'année 2026, près de 200 entreprises ont déposé une demande d'allocation exceptionnelle de maintien dans l'emploi, susceptible de concerner plus de 2 500 salariés. La prolongation du dispositif jusqu'au 31 décembre 2026 témoigne de la persistance des difficultés dans une partie du tissu productif.

Entreprises bénéficiaires d'un chômage partiel ou d'une allocation exceptionnelle de maintien dans l'emploi et nombre de salariés indemnisables



Sources : Cafat - GNC - Isee - Données disponibles au 03/06/2026

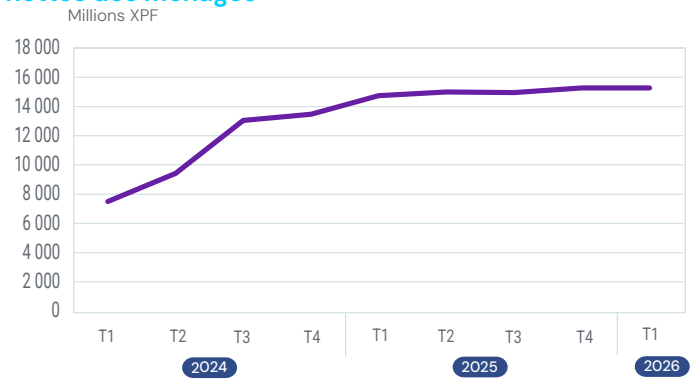
Une consommation des ménages en demi-teinte

La situation des ménages reste fragile, malgré un ralentissement de l'inflation par rapport à l'année précédente. Depuis janvier 2026, les prix des produits alimentaires, qui avaient fortement pesé sur le pouvoir d'achat en 2025, reculent par rapport à leurs niveaux particulièrement élevés observés un an plus tôt. Les prix du tabac et des produits manufacturés sont également orientés à la baisse par rapport à 2025.

Cependant, cette détente est en partie compensée par la hausse des prix de l'énergie et, dans une moindre mesure, de ceux des services.

Plusieurs indicateurs traduisent une dégradation de leur situation financière : tensions accrues sur la trésorerie, hausse des découverts bancaires, recours plus fréquent au crédit à la consommation et recul de la solvabilité. Dans le même temps, la progression de l'épargne témoigne d'un comportement de précaution face à un environnement économique incertain.

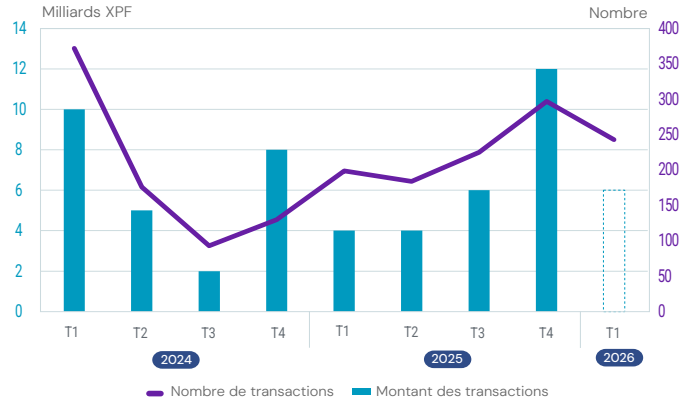
Évolution du montant des créances douteuses nettes des ménages



Sources : IEOM

Néanmoins, certains signaux laissent entrevoir une amélioration progressive. Au 1er trimestre, la consommation montre des signes de reprise dans certains secteurs : les ventes de véhicules neufs sont en légère hausse et les départs en voyage des Calédoniens progressent. Le marché immobilier montre un léger repli au 1er trimestre 2026, par rapport au point culminant du 4e trimestre 2025, tout en maintenant une activité supérieure à celle observée au 1er trimestre 2025. Ces évolutions suggèrent un regain de confiance, encore timide mais perceptible.

Évolution du nombre de transactions immobilières et de la valeur totale des ventes (données provisoires)

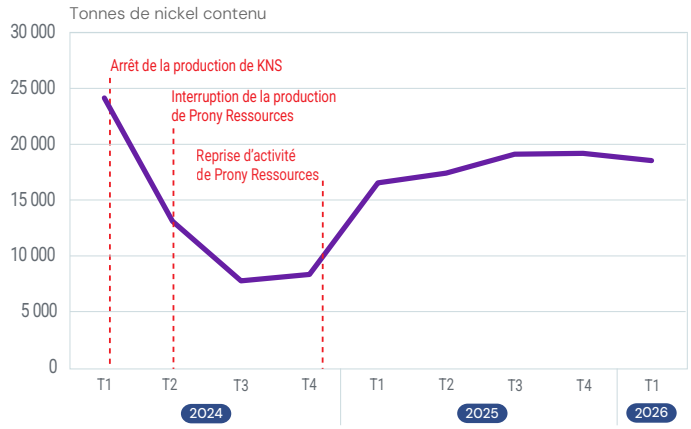


Sources : Notaires - DSF - Isee

Le secteur du nickel montre des signes de redressement

Le secteur du nickel amorce une phase de reprise, portée par une progression de la production métallurgique. Cette amélioration traduit un regain d'activité après une période difficile pour la filière. Toutefois, ce redressement reste fragile et ne suffit pas à effacer les difficultés structurelles auxquelles le secteur demeure confronté, notamment en matière de compétitivité et de rentabilité.

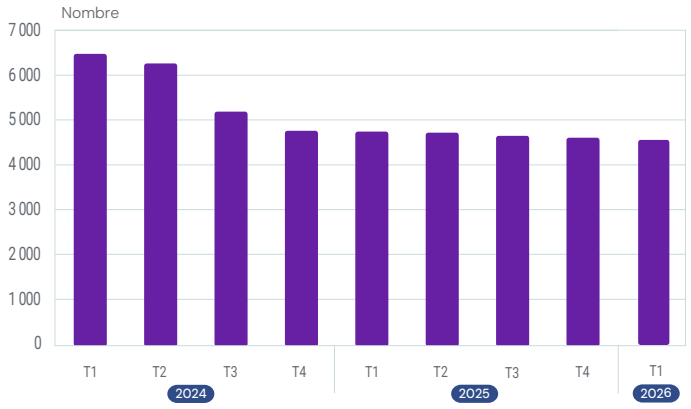
Évolution de la production métallurgique



Sources : DIMENC - Isee

Ces difficultés continuent de peser sur le marché du travail. La filière emploie désormais 4 500 salariés (données provisoires), soit 1900 de moins qu'il y a deux ans. Toutefois, le recul de l'emploi ralentit sensiblement au 1er trimestre 2026, avec une baisse limitée à 0,8 % sur un an. Après plusieurs vagues d'ajustements destinées à réduire les coûts et à adapter les organisations à un environnement économique dégradé, les effectifs semblent désormais se stabiliser. La stabilisation récente des effectifs pourrait traduire un ralentissement des ajustements engagés par les entreprises, sans permettre à ce stade de conclure à leur achèvement.

Évolution de l'emploi dans le secteur du nickel



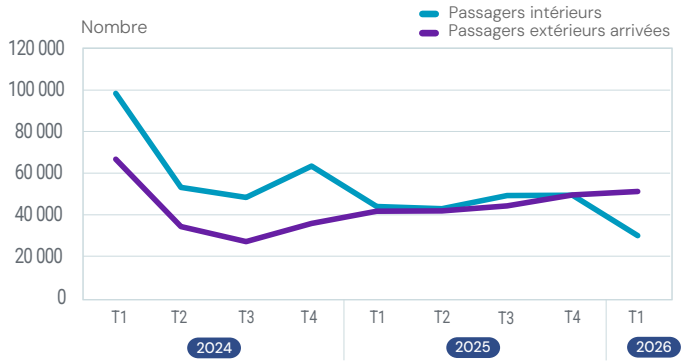
Sources : Cafat - Isee - Données disponibles au 03/06/2026

Sur le plan des échanges extérieurs, la situation semble contrastée. Les exportations de produits métallurgiques progressent en valeur par rapport à l'année précédente, soutenues par des cours en hausse. À l'inverse, les exportations de minerai enregistrent un recul. Dans l'ensemble, ces évolutions suggèrent une amélioration progressive du secteur, qui reste toutefois confronté à des défis majeurs pour consolider durablement sa reprise.

Le tourisme demeure en difficulté, malgré une amélioration des arrivées touristiques sur un an

Le secteur du tourisme traverse une période délicate, pénalisé à la fois par des perturbations du transport aérien domestique et par une baisse globale de la fréquentation. Ces contraintes logistiques limitent les déplacements internes et réduisent l'attractivité de la destination.

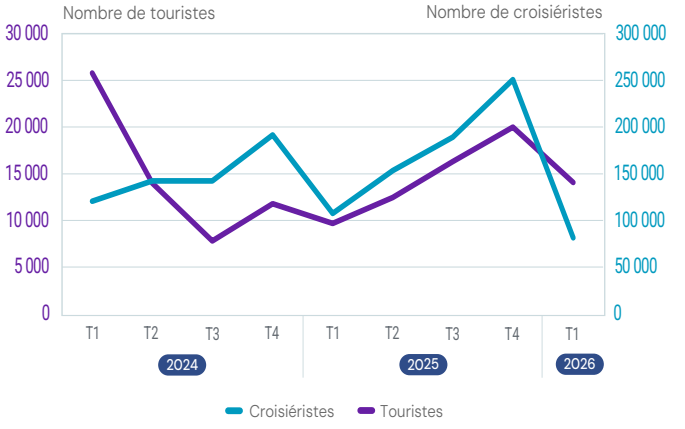
Évolution des flux de passagers intérieurs et en provenance de l'extérieur



Sources : Air Calédonie - CCI

Le repli est particulièrement marqué pour le tourisme de croisière : le nombre de croisiéristes enregistre une nette diminution ce trimestre, et se situe à un niveau inférieur à celui du 1er trimestre 2025, qui était pourtant proche de celui observé en 2023, avant les exactions survenues en 2024. Les arrivées de touristes sont également en baisse par rapport aux 3e et 4e trimestres 2025. Elles progressent toutefois par rapport au 1er trimestre 2025, qui avait enregistré le niveau le plus faible des trente dernières années.

Évolution du nombre de touristes et de croisiéristes



Sources : Isee - Enquête passagers - CCI - Port Autonome

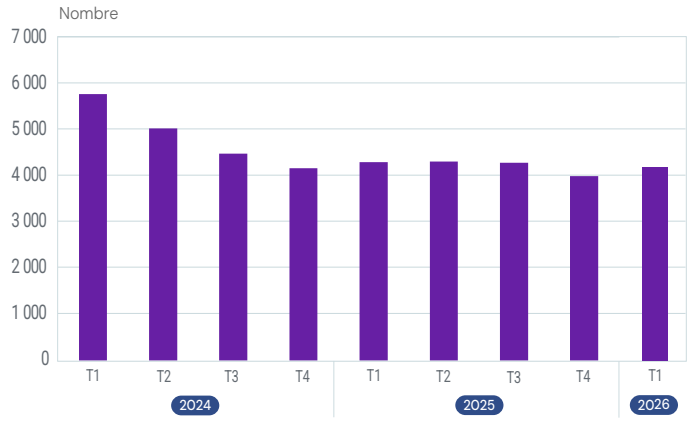
Cette faiblesse exceptionnelle s'expliquait notamment par un déficit de confiance dans la sécurité de la destination Nouvelle-Calédonie. À cette période, plusieurs pays n'avaient pas encore levé leurs restrictions ou recommandations de prudence, ce qui a pesé sur la venue des visiteurs internationaux.

Dans ce contexte, l'ensemble de la filière touristique peine à retrouver un niveau d'activité satisfaisant, ce qui affecte les acteurs locaux et limite les retombées économiques pour le territoire.

Le secteur du BTP durablement fragilisé

Le secteur du bâtiment et des travaux publics demeure fortement fragilisé et ne montre toujours pas de signes tangibles de reprise. Au 1er trimestre 2026 (données provisoires), l'emploi dans la branche atteint un niveau particulièrement faible, inférieur à celui observé un an avant, témoignant de la persistance du ralentissement de l'activité.

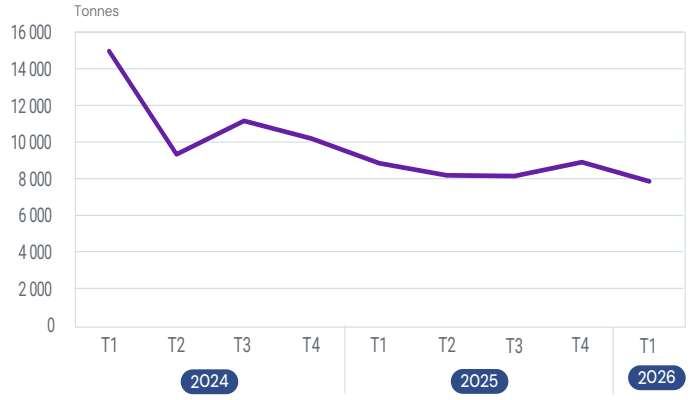
Évolution de l'emploi dans le secteur de la construction



Sources : Cafat - Isee - Données disponibles au 07/08/2026

Cette situation s'explique principalement par une demande insuffisante, aussi bien du côté des acteurs publics que des investisseurs privés, limitant le lancement de nouveaux projets et chantiers. Ce manque de dynamisme se reflète notamment dans le recul des ventes de ciment, indicateur avancé de l'activité du secteur.

Ventes de ciment



Sources : Tokuyama - Direction régionale des Douanes

Quelques signaux encourageants émergent toutefois. Les établissements bancaires continuent d'accorder de nouveaux crédits immobiliers aux entreprises comme aux ménages, ce qui pourrait soutenir progressivement l'investissement et favoriser une reprise de l'activité à moyen terme. Si ces évolutions demeurent encore insuffisantes pour inverser la tendance, elles laissent entrevoir des perspectives plus favorables pour le secteur.

Évolution du montant des nouveaux crédits immobiliers accordés aux entreprises et des nouveaux crédits habitat accordés aux ménages.

Sources : IEOM

ISEE
INSTITUT DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
NOUVELLE-CALÉDONIE

Août 2026
Directrice de publication : E. Desmazures
Rédactrice en chef : S. Tan Delage
Conception graphique : T. Maperi

Rendez-vous sur **www.isee.nc**